



[VU] Violences conjugales : en passant recomposées, les mémoires trouées

Description

Au 11^e Avignon, Bryan Polach ouvre les ombres de la violence de l'enfance en ouvrant, à l'aube d'être père, le puzzle des traumatismes du passé.

Il se souvient, mais qui se souvient ? Ses images se cognent aux images de ses proches. Ses souvenirs se heurtent aux mots de ces autres que lui ; son corps en porte traces, que peuvent-ils pour aider à entendre pour comprendre.

Dans l'histoire familiale, un coup de genoux porté par son père, au ventre de sa mère, lui laissera une atrophie du bras droit.

Bryan va devenir père et la crainte des répétitions du passé vient le saisir en plein ventre. De quoi a-t-il hérité, que risque-t-il de transmettre ?

A l'occasion d'une consultation médicale, tout bascule.

Le coup porté devient anomalie génétique et cette information va bousculer l'histoire de la violence familiale. De l'homme fils d'un père « sanguin ordinaire », il devient celui qui porte un handicap potentiellement transmissible ; de quoi changer l'histoire.

Son imaginaire est empli des clichés d'une masculinité toxique et, héritier d'une violence qui ne lui appartient pas. Construit à l'ombre d'adultes la mémoire sélective et fragmentée, il devra retrouver son enfance et avec elle le désir d'aimer, de s'aimer.

Bryan Polach questionne avec justesse et sensibilité les ombres qui nous construisent et les doutes que s'entendent leur confrontation au regard des proches. Il interroge la vacuité du souvenir au regard des traces en corps gardées et de l'avenir possible à donner.

Ce spectacle, même s'il critiquerait à certains endroits être « affiné » et « ajusté » pour gagner en force, est d'une grande puissance et d'une grande sensibilité. Il annonce avec justesse la question de la transmission et de l'héritage, en particulier celui de la violence masculine. Il dit, à juste titre, que celle-ci est conjugaison d'actes et de mémoire, ce

que l'émotion est relâchée du coup, de la trace, de l'acte et du conte.

Comment se raconter son histoire sans la recolorier du regard des autres et sans la figer au corps violent ?

Quel chemin pour aller vers la résilience ?

Ce spectacle dessine une histoire singulière mais c'est également un portrait d'homme comme on a peu l'occasion d'en croiser au plateau.

Bernard Gaurier

Crédit photo : © Pamela Maddaleno

Générique

Texte et mise en scène Bryan Polach et Karine Sahler / **Avec** Bryan Polach / **Lumière** Laurent Vergnaud / **Son** Didier L'eglise / **Collaboration artistique** Bintou Dembele / **Régie générale** Julien Hérin

Le 11 - Avignon - Espace Mistral - jusqu'au 21 JUILLET - 20h. Tous les renseignements [ICI](#)

CATEGORY

1. Festival d'Avignon
2. Les retours
3. OFF

POST TAG

1. 11 Avignon
2. Bryan Polach
3. Festival Off Avignon
4. Karine Sahler
5. violences conjugales

Categorie

1. Festival d'Avignon
2. Les retours
3. OFF

date créée

2024/07/16

Auteur

bernard-gaurier